Le coup de bill'art du *Soir*

Lou Reed

Par Kader Bakou

Lou Reed n'est pas connu comme le loup blanc. Né en 1942 à New York, Lewis Alan Reed est auteur, compositeur, interprète et photographe. Dès l'âge de 5 ans, il commence à apprendre à jouer du piano. En 1958, il coécrit et enregistre *So Blue* avec le groupe Jades. Mais c'est au début des années 1960 qu'il a vraiment débuté sa carrière artistique avec *The Velvet Underground* (il était guitariste, chanteur et compositeur du groupe). Après la séparation du groupe en 1970, Reed se lance dans une carrière solo, dans les styles glam rock, garage rock ou jazz rock. Ses textes et sa musique ont beau être percutants, leur côté sombre ne lui apporte pas de succès sur le plan commercial, excepté avec le titre *Walk on the Wild Side*. La voix en parlé-chanté est une autre caractéristique du rocker américain (sa voix est une sorte de chaînon manquant entre celles de Bob Dylan et de Mark Knopfler).

Le Velvet Underground et Lou Reed ont influencé plusieurs générations de compositeurs. Brian Eno a dit que si juste quelques milliers de fans achetèrent le premier disque du *Velvet Underground*, chacun d'entre eux créa un groupe. Reed, dont la vie et la carrière sont atypiques, est surnommé le «prince de la nuit et des angoisses». Le 1er décembre 2011, il apparaît à minuit au Lincoln Center de New York avec les manifestants pour soutenir le mouvement Occupy Wall Street.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

11e ÉDITION DU DIMAJAZZ À CONSTANTINE

Le gotha au rendez-vous

La 11e édition du Festival culturel international de jazz de Constantine, Dimajazz, se tiendra du 25 avril au 3 mai 2013 au Théâtre régional de Constantine. Ce grand festival, organisé habituellement au mois de juin pour célébrer la fête de la musique, a été avancé cette année au mois d'avril afin de le faire coïncider avec la journée internationale du jazz (30 avril), décrétée en 2012 par l'organisation des Nations unies pour l'éducation, les sciences et la culture (Unesco) qui a intégré la ville de Constantine dans ses célébrations.

L'édition 2013 sera placée sous le slogan «Pour la paix, pour la liberté». La soirée d'ouverture prévue à partir de 20h 30 sera animée par la formation européenne Soul Family, sous la direction de Bernie Hopman, qui rendra hommage à Ray Charles surnommé «The Genius». Le 26 avril, Hadjer Haroun, une jeune chanteuse constantinoise découverte lors du festival «off» du Dimajazz, se produira en compagnie du quartet français les Rail Road's.

A l'affiche de la même soirée figurent les noms de Manou Gallo & Women Band. Toujours dans le domaine des fusions, le violoniste algérien Kheireddine M'kachich présentera son projet artistique avec le maître iranien du *zarb* (tambour traditionnel en bois), Djamchid Chemirani. Le 27 avril, le public a rendez-vous avec le Macha Gharibian Quartet et Jean- Jacques Milteau. La soirée suivante, Andrea Pozza sera en featuring avec Stève Grosman.

Photo : DR

L'éthno-jazz sera représenté par des formations de Côte d'Ivoire, d'Inde ou d'Europe de l'Est, comme Manou Gallou & Women Band, le Rabih Abou Khalil Quintet Méditerranéen, le collectif Lobi ou Aziz Sahmaoui & University of Gnawa. Cette 11e édition du Dimajazz verra aussi la participation de Miguel Gomez, The Volunteered Slaves, du Al Di Meola World Sinfonia Quartet, Randy Brecker, Miguel Gomez, et de Chucho Valdés Featuring avec Reinaldo Melia & Mayra Caridad Valdés. La soirée de clôture sera animée par Lucky Peterson & Tamara Peterson.

Le Festival international de jazz de Constantine Dimajazz a été créé en 2003 par l'association Limma. Il a pu attirer les plus grands noms du jazz mondial à l'instar de l'Américain Boney Fields, du pianiste malien Cheick Tidiane Seck et du Nigérian Keziah Jones.

K. B.

COMPLEXE CULTUREL DU CHENOUA À TIPASA

Les artistes peintres Djoua et Ababsia se distinguent dans l'abstrait pictural

La prolongation du cycle des manifestations picturales dédiées aux artistes peintres avait permis au public de découvrir les œuvres de plusieurs talents locaux et nationaux, à l'instar de Mme Djamila Ababsia, une artiste peintre spécialisée dans l'abstrait et le semi-abstrait, qui s'est imposée avec une collection de plus de 30 tableaux et dont l'exposition a duré plusieurs jours.

La quasi-totalité des œuvres de cette dame relate la condition féminine, notamment algérienne, dans toute sa richesse, sa splendeur, sa souffrance et sa force. Le tableau *Injustice* traduit la violence du père à l'égard de l'enfant.

Elle dira à ce propos : «Je suis une mère, une pédagogue mais aussi une révoltée par les abus parentaux.» Tandis que les tableaux *Hypocrisie*, *Tromperie*, *Guerre froide*, *Trahison* et *Protestation* sont autant de témoignages que l'artiste Ababsia dédie aux conflits conjugaux, dont la femme algérienne se trouve être, selon elle, «une victime majeure».

L'art abstrait semble convenir à cette artiste peintre, qui, «témoin tragique des atrocités subies par sa famille, sa mère et son frère durant la guerre d'Algérie», expose sa douleur et son drame à travers les tableaux *Mère blessée*, *L'Ordre et le désordre*, *Le Néant*, *Explosion*, *Voix brisée*, *Mémoire intime* et *Apocalypse*. Mme Ababsia disait à propos des guerres que «c'est la femme qui en souffre et qui paie le plus par des blessures, des tourments, la déchirure et la séparation avec les êtres qui nous sont chers».

L'autre grande révélation lors de ces expositions picturales fut l'artiste peintre Mohammed Djoua qui a exposé plus de 50 toiles, dont plus de 20 collections datent de la fin des années 90, lorsque fraîchement débarqué des Ecoles des beaux-arts de Mostaganem et Oran, il s'était lancé dans l'aventure des fresques murales décoratives et des études d'aménagement picturales.

M. Djoua s'était distingué, lors de cette exposition du Chenoua, par des œuvres de l'école expressionniste et de l'art abstrait à travers la présentation d'une seconde collection de 30 toiles où se mélangent la gouache et l'acrylique. Cet artiste reste convaincu que «les arts plastiques constituent un puissant moyen d'expression, tant des pulsions refoulées que des blocages intériorisés». D'ailleurs, il traduit cette volonté ascendante du mouvement qui le projette à s'exprimer à travers des formes abstraites circulaires qui «contrastent avec les formes géométriques figées, auxquelles je suis allergique», dira M. Djoua qui ajoute : «J'aime le mouvement circulaire et certaines couleurs vives qui contrastent avec la morosité de la platitude quotidienne.»

Larbi Houari

Actucult

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN MAHIEDDINE-BACHTARZI (ALGER)
Dimanche 14 avril à 19h : Opéra *El Nafas* (le Souffle) de Tarik Benouarka. Mise en scène : Antoine Meissonnier. Avec l'Orchestre symphonique Pasdeloup (France), sous la direction du maestro Pierre Dumoussaud. Interprétation : Ghada Chbeir, mezzo soprano ; Lara Elayyan, soprano ; Georges Wanis, ténor ; Gaby Odeimi, ténor basse ; chorale de l'Orchestre symphonique national (Algérie).

COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHAB-SELIM (CHENOUA, TIPASA)
Jusqu'au 17 avril : Exposition «La peinture, moyen d'expression et de soin» de l'artiste plasticien Mohamed Djoua.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 16 avril : Film *La Montagne de Baya* de Azzedine Meddour à raison de 4 séances/jour à 14h, 16h, 18h et 20h.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)
Jusqu'au jeudi 18 avril : Exposition de l'artiste peintre Sihem Aouti.

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 18 avril : Exposition «Couleurs et parfums d'antan» de l'artiste peintre Abdelhalim Selami

MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS D'ALGER (EL-HAMMA, ALGER) :
Jusqu'au 4 mai : Exposition «Neruda : La voz de su pueblo». L'expo réunit une soixantaine d'œuvres d'artistes internationaux retraçant la vie du poète chilien Pablo Neruda, dont celles de Picasso, Roberto Matta et Mohamed Khadda. *Banderole pour le Chili* a été choisie pour mettre en avant le lien algéro-chilien.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER
Atelier photo de mode les lundi 13, mardi 14 et mercredi 15 mai à l'Institut. Si vous êtes photographe professionnel (LE) ayant déjà une formation de base, envoyer un mail à l'adresse : atelierphotodemode2013.alger@if-algerie.com avec nom, prénom, année de naissance, portable, adresse internet, commune de résidence et profession. Formateur : Laurence Jeanson, photographe de mode professionnel. L'atelier est gratuit.

PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)
Samedi 20 avril à 18h : Spectacle artistique animé par le groupe Hubbard Street Dance Chicago (USA) et le ballet de l'ONCI (Algérie).
Jusqu'au 27 avril : Exposition «Tlemcen, pigments et patrimoine» de Dalil Saci.

CINÉMATHÈQUE ALGÉRIENNE (26, RUE LARBI BEN M'HIDI, ALGER-CENTRE) :
Dimanche 14 avril à 17h : A l'occasion de la relance de son cinéclub, l'association A nous les écrans, en partenariat avec la Centre algérien pour la cinématographie rend hommage au cinéaste Omar Zaâmoum.
Au programme : *Renvoi d'appel,* (2006, 29 mn), un court métrage produit par la Fondation les Fennecs d'or, *Aila mbarka belkhir,* (2010, 29 mn) et de *La corde* (2010, 18 mn), premier court métrage produit par le Fdatic et l'ambassade de France.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER) :
Dimanche 14 avril à 16h 30 : Vernissage de la 2e exposition des plus beaux masques réalisés par les étudiants de l'Ecole supérieure des beaux arts d'Alger

SALLE IBN KHALDOUN (ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 30 avril : Film *Skyfall* de Sam Mendes. Horaires : 13h30, 16h et 18h30, à l'exception du 19, 25 et 27 avril.